

## Les auteurs

**BENAZZOZ-BOUKHALFA Karima** est architecte, maître-assistante à l'université de Tizou-Ouzou (Algérie). Sa thèse porte sur la « Sauvegarde du patrimoine culturel dans le contexte du développement durable : cas de la ville de Bejaia ». Elle travaille actuellement sur la requalification du centre historique dans l'interface ville/port. Elle est chercheuse associée dans le cadre du projet CNEPRU « La Kabylie : une région à promouvoir, un patrimoine à préserver » et au CREAD (université d'Alger), sur les enjeux du développement durable dans les stratégies urbaines.

**BERNIÉ-BOISSARD Catherine** est professeur en géographie de l'aménagement à l'université de Nîmes, UMR 5281 CNRS/université Montpellier 3. Depuis plus de vingt ans, ses recherches portent sur la ville contemporaine, l'aménagement urbain et le développement culturel des territoires, comme en témoignent ses publications récentes, *Montpellier, la ville inventée*, Parenthèses, 2010 ; *Des mots qui font la ville*, La Dispute, 2008 ou *Le Développement culturel et territoires*, L'Harmattan, 2010.

**BLIN Myriam Odile** est sociologue de la culture, maître de conférences et membre de l'équipe de recherche DySoLa de l'université de Rouen. Elle est membre de l'AISLF, Association internationale de sociologie de langue française, et du cercle Richelieu Senghor. Directrice de la collection « Arts dans la mondialisation » aux Presses universitaires de Rouen et du Havre, les PURH, elle réalise depuis 2003 des recherches sur l'art et les politiques culturelles au Sénégal et au Cameroun et mène par ailleurs une activité d'opérateur culturel dans le privé.

**BOURDIN Alain** est sociologue et urbaniste, professeur à l'Institut français d'urbanisme (Université Paris VIII) qu'il dirige, et co-directeur de Lab'urba - Université de Paris Est (Labex Futurs Urbains). Il est l'auteur de nombreux ouvrages parmi lesquels *L'urbanisme d'après la crise*, La Tour-d'Aigue, Éditions de l'Aube, 2010 ; *Du bon usage de la ville*, Descartes et Cie, 2009 ou *Mobilité et écologie urbaine*, Descartes et Cie, 2007.

**BOUSTINGORRY Julie** est historienne et urbaniste. À la suite de son travail de thèse sur les expériences des coopérateurs et auto-constructeurs Castors, elle a poursuivi ses recherches dans le champ patrimonial. À l'interface entre ter-

ritoire, identité et culture, ses réflexions actuelles portent sur les liens entre les patrimoines et les processus de construction territoriale. Elle a publié « Le singulier destin de la cité ouvrière de Le Corbusier à Pessac en Gironde (France) : du rejet à l'inscription au patrimoine mondial de l'Unesco » dans HÉBERT K. et GOYETTE J. (dir.) *Histoire et idées du patrimoine, de la régionalisation et la mondialisation*, éditions Multimondes, coll. « Cahiers de l'Institut du patrimoine de l'UQAM », Montréal, Québec 2010.

**BRUNFAUT Victor** est architecte (ISACF La Cambre, Bruxelles, 1991) et docteur en urbanisme (Roma/Pescara, 2003) ; il est enseignant à l'Institut Supérieur d'Architecture de La Cambre, à Bruxelles, depuis 2003 ; il est responsable de l'atelier de projet d'architecture « Architecture, développement et patrimoine », avec Bertrand Terlinden (architecte) et Graziella Vella (anthropologue), et coresponsable du laboratoire pédagogique et de recherche du même nom.

**CHABI Mohamed** est architecte, enseignant-chercheur à l'université de Tizi-Ouzou (Algérie). Il est membre du groupe de recherche CNEPRU 2009-2012 « Promouvoir les cultures constructives traditionnelles pour un développement local durable des zones arides et semi-arides ». Il a présenté une communication sur « Le développement durable en Algérie : cadre législatif » aux journées d'études organisées par le département d'architecture de l'Université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou en 2006. Il a publié « Amélioration, par voie passive, du confort thermique dans les logements situés dans les zones à climat chaud et sec », Centre des Énergies Renouvelables (CDER), Alger.

**CHESNEAU Isabelle**, architecte de formation et docteur en urbanisme, est maître-assistant en sciences humaines et sociales à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Malaquais et chercheuse au Laboratoire architecture, culture, société XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles (ACS-UMR AUSSER). Après une thèse sur l'obsolescence de l'architecture contemporaine, elle a publié en 2011 une série d'entretiens avec Marcel Roncayolo, intitulée *L'Abécédaire de Marcel Roncayolo*, Infolio éditions, 2011.

**CHEVALIER Dominique**, maîtresse de conférences à l'université Lyon1 et membre du laboratoire LISST-Cieu UMR 5193, Toulouse. Depuis sa thèse de Doctorat *Projets de villes et politiques municipales de communication. Exemples de quatre villes : Marseille, Montpellier, Nice et Toulouse* (1997), elle travaille essentiellement sur la question des valorisations et dévalorisations des territoires, à travers l'analyse des politiques publiques, des usages des représentations et discours d'acteurs différenciés et des différentes mobilisations des identités territoriales.

**CHIRIANI Silvia** est doctorante en anthropologie à l'Institut d'ethnologie méditerranéenne, européenne et comparative (IDEMEC, laboratoire CNRS, UMR 6591). Elle est allocataire de recherche, Bourse régionale (BDR)

2009-2012, membre de l'axe de recherche de l'Idemec « Cultures en mouvement ». Son Sujet de thèse de doctorat s'intitule : *Entre Piémont et Provence. Enjeux culturels et identitaires dans l'espace provençal alpin*, sous la direction de Dionigi Albera. Ses thèmes de recherche portent sur la construction identitaire, la patrimonialisation, l'anthropologie alpine, les minorités ethniques et linguistiques.

**COMBY Emeline**, Élève professeur stagiaire en géographie, École normale supérieure de Lyon, agrégée en géographie (ENS-Lyon). Elle est membre de l'UMR 5600 « Environnement ville et société ».

**DAHLI Mohammed** est maître de conférences en architecture à l'université de Tizi-Ouzou (Algérie). Il est directeur du département d'Architecture et responsable du projet de recherche CNEPRU intitulé « Promouvoir les cultures constructives traditionnelles pour un développement local durable des zones arides et semi-arides » 2009-2012, Projet agréé par le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche (Alger).

**DIOP Aminata** est étudiante en Master 2 « Territoire et développement local » de l'université de Rouen. Elle a entrepris une étude sur les politiques du patrimoine culturel sénégalais et les représentations du patrimoine dans la population sénégalaise de Rouen.

**DRIS Nassima** est sociologue de l'urbain et urbaniste, maître de conférences en sociologie à l'université de Rouen et membre de l'équipe de recherche DySoLa. Ses travaux portent sur la fabrication des villes, l'espace public, l'habiter, le patrimoine, l'environnement, les sociabilités urbaines. Elle a publié notamment : « Territoires et Territorialité. Regards pluridisciplinaires », *Innovations et Sociétés* n° 3, l'Harmattan, 2007 ; *La ville mouvementée. Espace public, centralité, mémoire urbaine à Alger*, Paris, l'Harmattan, 2001 ; « Le patrimoine à l'épreuve de la mosaïque urbaine. Une enquête pour fonder un projet de développement territorial à Melun », dans Arlette Auduc (dir.), *Patrimoines et développement des territoires*, Paris, éditions Somogy, 2010, p. 123-139.

**DUPUY Sabine** est maître-assistante de sociologue à l'École nationale d'enseignement supérieur d'architecture de Normandie (ENSA Normandie). Elle a publié « L'envers du décor de la vie sociale dégradée », Plaquette éditée par le STU (service technique de l'urbanisme) MEDINA - Paris 1984 ; « Regards sur les attributions HLM » in *Techniques Territoires et sociétés*, n° 3, D.R.I-MELATT, 1987 ; « Le village ambigu » avec G. Baudin, *Les Annales de la recherche urbaine* n° 90, septembre 2001 ; « Local à en perdre la tête », *Lieux communs*, Cahiers du LAUA n° 8, juin 2005.

**HAMDI Mohamed** est doctorant en géographie à l'université de Caen en Basse-Normandie. Il est titulaire d'un Master de recherche Environnement et Sociétés et il est également ingénieur forestier. Son projet de recherche porte

essentiellement sur des problématiques liées à l'environnement et le développement durable dans des régions forestières en Tunisie. Il adopte une approche paysagère et systémique pour étudier les différents types de paysages en Kroumirie, leur diversité et leur dynamique. Il cherche à évaluer la biodiversité pour contribuer à la mise en place des outils d'aide à la gestion du patrimoine forestier en Tunisie.

**LAMOTHE Mathilde** est doctorante rattachée à l'ITEM (EA3002), Écologie historique comparée à l'université de Pau et des Pays de l'Adour (Pyrénées-Atlantiques). Elle a obtenu un Master recherche mention « Écologie historique comparée sur la Valorisation du Patrimoine et Politiques culturelles territoriales ». Elle a mené un travail de recherche sur la valorisation du patrimoine historique à Orthez (Pyrénées-Atlantiques). Ses recherches portent actuellement sur les relations entre l'homme et son environnement dans la longue durée, à travers le petit patrimoine rural.

**LAURAS Clarisse**, est docteur en histoire et membre du Laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes. Après avoir étudié la communauté arménienne stéphanoise (*Les Arméniens, une escale dans un parcours migratoire?*, Publications de l'université de Saint-Étienne, 2006), elle entame une recherche sur un ensemble architectural contemporain, Firminy-Vert. Sa thèse s'intitule *Firminy-Vert, histoire politique et sociale d'un quartier d'habitation (1946-1971)*. Elle a publié « Mémoire et identité : architecture contemporaine et patrimoine face aux pouvoirs politiques. L'église de Saint-Pierre de Le Corbusier à Firminy, quarante-cinq ans d'histoire » in HÉBERT K. et GOYETTE J. (dir.), *Histoire et idées du patrimoine, de la régionalisation à la mondialisation*, IX, « Cahiers de l'Institut du patrimoine de l'UQAM », Édition MultiMondes, Québec 2010, p. 297-316.

**LE LAY Yves-François** est maître de conférences à l'École normale supérieure de Lyon (ENS-Lyon) et chercheur de l'UMR 5600 « Environnement, Ville, Société ». Il a soutenu un doctorat de géographie intitulé *Les hommes et le bois en rivière. Pratiques, représentations et stratégies de gestion dans le cadre de l'entretien des cours d'eau*. Il est directeur adjoint du département des sciences sociales à l'ENS de Lyon.

**LEMPIERRE Guy** est directeur de recherche à l'Institut de recherche pour le développement (IRD) à l'île de la Réunion. Parmi les thématiques sur lesquelles il travaille, un intérêt particulier est porté aux interfaces entre biogéographie historique et écologie du paysage.

**LEWIS Nathalie** est professeur de sociologie de l'université du Québec à Rimouski (Canada). Ses travaux portent sur les mécanismes en jeu autour des questions environnementales. Elle s'intéresse à la vaste question des biens communs (patrimoine naturel, paysage...) en fonction des acteurs mobilisés : la biodiversité, la protection de l'environnement et les conflits avec d'autres domaines

sociaux – dont ceux liés à l’agriculture et aux forêts. Elle a publié « Les femmes et la forêt, un regard partagé entre peur et sociabilité », *Rendez-Vous techniques* n° 17, été 2007, p. 68-72 ; avec FERRARI S. et GAGNON B., « Ressources naturelles et temporalité : regards croisés sur l’éthique et la justice environnementales », 75<sup>e</sup> Congrès de ACFAS, Université du Québec, 2007.

**MARTIN Maïa** est doctorante en sociologie à l’université de Rouen, rattachée au laboratoire Dynamiques sociales et langières (DySoLa). Sa thèse s’intitule *Du risque domestique au risque collectif : prédateurs lupine et canine en Cévennes*. Elle a participé au colloque international « Pour une socio-anthropologie de l’environnement », université de la Sorbonne, 23 au 23 septembre 2010 : « Entre résistances locales et régulations globales : la prédation lupine en Cévennes ou le déconfinement d’un problème local », à la table ronde des 13<sup>es</sup> journées internationales des clubs CPN (Connaître et Protéger la Nature), Saint-Laurent-de-Brévedent, 23 août 2009, « *De la complexité des rapports de l’Homme à la Nature à la problématique de l’éducation aux choses de la Nature* ».

**MESINI Béatrice** est sociologue, chargée de recherche CNRS-UMR Telemme, Maison méditerranéenne des sciences de l’homme (MMSH), Aix-en-Provence. Ses travaux portent sur « Les écohomeaux, des habitats économes, écologiques et diversifiés ». Elle a publié « Habiter dans les campagnes de faible densité. Une terre, un toit, lutte planétaire », in BARTHE, CAVAILLE Laurence & Fabienne, EYCHENNE Corinne, PILLEBOUE Jean (dir.), « Urbanisation durable et aménagement équilibré en secteurs ruraux », in CAUE-PUCA (dir.), *Urbanisme raisonné en milieu rural. De nouveaux modes d’habiter à inventer*, Édition du CAUE Lot-et-Garonne, 2009, Agen, p. 41-49.

**NEMOZ Sophie** est post-doctorante en sociologie au Centre d’études du développement durable (IGEAT-université libre de Bruxelles). Elle étudie actuellement la notion d’effet rebond, en mettant ce concept économique à l’épreuve des pratiques quotidiennes des ménages belges. Elle a terminé en 2009 une thèse en sociologie sur l’innovation de l’habitat durable (Université Paris Descartes – Sorbonne). Elle a publié *L’étudiant et la personne âgée sous un même toit. Sociologie de maisonnées parisiennes et madrilènes*, L’Harmattan, coll. Logiques Sociales, 2007 ; « L’habitat écologique : une construction sociale en voie de développement durable », *Les annales de la recherche urbaine*, n° 106, 2010, p. 16-25.

**PETIT-BERGHM Yves** est maître de conférences à UFR de Géographie de l’université de Caen, spécialisé en biogéographie et géographie historique. Ses recherches actuelles portent sur deux thématiques : les milieux forestiers et les zones humides et, les surfaces et milieux littoraux. Ses recherches sont menées à l’interface nature/société en collaboration avec des différents partenaires institutionnels (université, IRD, collectivités).

**PROCHAZKA Alena** est professeur associée au département d'études urbaines et touristiques, université du Québec et chargée de cours à l'École d'architecture de l'université de Montréal. Elle est chercheuse postdoctorale au sein de l'équipe « Histoire et critique des arts (EA1279) Université Rennes 2 - Haute Bretagne. Elle a publié *L'identité du bâti montréalais à l'aune de la continuité et de l'invention : le rôle fondateur d'André Corboz*, UQAM, sous presse.

**RAUTENBERG Michel** est professeur de sociologie à l'université Jean-Monnet Saint-Étienne et directeur adjoint du centre Max Weber CNRS-UMR 5283 de l'Université de Lyon. Ses travaux portent essentiellement sur la construction sociale du patrimoine et des imaginaires sociaux. Il est l'auteur de *La rupture patrimoniale*, Grenoble, Éditions A la Croisée, 2003 et plus récemment, *Utopies et mythologies urbaines à Villeneuve-d'Ascq* avec LEFEBVRE B., Septentrion, 2010.

**SAMPÒ Luca**, est architecte et enseignant en histoire de l'architecture contemporaine à la faculté d'architecture Ludovico Quaroni, université de Rome La Sapienza. Il travaille sur l'histoire de l'architecture du xx<sup>e</sup> siècle et les problématiques concernant la restauration et la conservation des bâtiments du Mouvement Moderne en Europe. Il a publié : *Le Maisons Jaoul di Le Corbusier. La petite maison e la città contemporanea*, Franco Angeli, Milano 2010, ISBN 978-88-568-2576-3 ; – *Residenze a Kvistgård di Vandkunsten Architects, 2004-2010*, « OFArch », XIX, 115, juillet-août 2010, ISSN 1827-6547 ; – *Li Xiaodong atelier : cultura, luogo e spiritualità. Due scuole del XXI secolo*, « OFArch », XIX, 115, juillet-août 2010, ISSN 1827-6547.

**TCHANGAM Madeleine** est doctorante en géographie, rattachée au laboratoire du groupe d'étude et de recherche interdisciplinaire en information et communication (Geriico), université Lille 3. Elle a soutenu un master recherche en mai 2009 sur « *La construction de l'image du tourisme camerounais : étude d'une communication publique non performative* », à l'Université de Douala (Cameroun). Sa thèse s'intitule « *Communication culturelle et touristique : le patrimoine culturel et naturel comme ressource pour le développement des pays d'Afrique sub-saharienne : quels enjeux pour le Cameroun ?* ».

**VELLA Graziella** est anthropologue, enseignante à l'Université Libre de Bruxelles. Elle mène des recherches sur l'« anthropologie du proche » qui questionnent essentiellement trois figures de la modernité : l'État-nation, la science et la ville. Elle est assistante dans l'atelier « Architecture, Développement, Patrimoine » de l'Institut Supérieur d'Architecture – La Cambre (Bruxelles) où elle enseigne l'anthropologie.

**YOUNÈS Chris** est professeur, philosophe de l'urbain et de l'architecture des milieux, directrice du laboratoire gerphau (philosophie architecture urbain) UMR CNRS 7218 lavue, et le Réseau international PhilAU. Ses travaux développent une interface architecture et philosophie sur la question des lieux

de l'habiter, au point de rencontre entre éthique et esthétique, ainsi qu'entre nature et artefact. Parmi ses derniers ouvrages : *Habiter, le propre de l'humain* (dir. Thierry Paquot, Michel Lussault, Chris Younès), La Découverte, 2007 ; *Le territoire des philosophes* (dir. Thierry Paquot, Chris Younès), La Découverte, 2009 ; *Philosophie de l'environnement et milieux urbains* (dir. Thierry Paquot, Chris Younès), La Découverte, 2010.